

Facteurs de vulnérabilité et résilience face à la reprise du travail après un cancer

G. De Blasi¹⁻², E. Bouteyre², J.F. Gehanno¹⁻³, L. Rollin¹

¹ CHU-Hôpitaux de Rouen, CCPPE

²Aix-Marseille Université, LPCLS, EA 3278

³CISMeF-TIBS-LITIS EA 4108, CHU de Rouen

geraldine.de-biasi@chu-rouen.fr

Introduction et méthode Cette étude a pour objectif de repérer les facteurs de vulnérabilité face à la reprise du travail après un cancer. Elle porte sur 77 sujets répartis en deux groupes (33 sujets qui reprennent le travail sans accompagnement et 44 sujets qui s'adressent à la consultation pluridisciplinaire d'aide à la reprise du travail après un cancer du CHU de Rouen). Les caractéristiques psychologiques, médicales, sociales et professionnelles des sujets non consultants et des sujets consultants sont comparées.

Résultats Les sujets des deux groupes ne sont pas si différents malgré le repérage de facteurs de vulnérabilité chez les sujets consultants :

- plus faible sentiment de contrôle face aux événements traumatisants vécus ;
- plus faible score moyen d'esprit combatif ;
- valeurs en lien avec la vie professionnelle plus affectées par la maladie ;
- âge inférieur au moment du diagnostic de cancer ;
- anticipation d'une moindre compréhension de la part de leur entourage familial face à la reprise du travail ;
- perte d'emploi suite au diagnostic plus fréquente.

Ces facteurs de vulnérabilité n'ont pas eu d'incidence sur le taux de reprise du travail et le délai moyen, en mois, entre le diagnostic de cancer et la reprise. Les taux de reprise du travail sont de 73% pour les non consultants et de 66% pour les consultants. Le test de Chi-2 ($\chi^2 = 0.4086$) n'indique pas de différence significative ($p = 0.523$) entre les deux groupes. Chez les sujets ayant repris une activité professionnelle, les délais moyens entre le diagnostic et la reprise ne sont pas statistiquement différents entre les sujets des deux groupes. Ce délai moyen, en mois, est plus long chez les sujets consultants ($m = 17.54 ; \pm 13.35$) que chez les sujets non consultants ($m = 16.78 ; \pm 10.33$). Le test-t ($t = -0.2285$) ne montre pas de différence significative ($p = 0.4101$) concernant le délai écoulé entre le diagnostic de cancer et la reprise du travail entre les sujets des deux groupes.

Conclusion L'accompagnement de la consultation d'aide à la reprise du travail a probablement favorisé une forme de résilience et l'autonomie psychique chez ces sujets face au retour à l'emploi. Cet accompagnement pourrait faire émerger des ressources pour faire face à une vulnérabilité durable dans la vie professionnelle.

Les sujets non consultants présentent des caractéristiques plutôt favorables à la reprise du travail, mais des difficultés pèsent sur la vie professionnelle après le diagnostic de cancer. Nous pouvons nous interroger sur le devenir et le vécu de la reprise du travail, à moyen ou long terme, et sur la valeur de ces ressources qui pourraient être moins opérantes dans une temporalité et un contexte différents.